



et après :

- le sport
- le théâtre
- la musique...

**n'oublie pas de  
t'amuser un peu !**

## En demandons-nous trop à nos enfants ?

Zina est en classe à horaires aménagés musique, Flore en classe Euro, Lorenzo a choisi le cursus badmington. Ce sont trois lycéens. Tous trois bons élèves, ils combinent sans difficulté apparente leurs heures de cours, les options, les devoirs et des activités extra-scolaires : Tir à l'arc pour Zina, deux cours de danses pour Flore et théâtre pour Lorenzo qui a en plus entamé la préparation du code de la route.

### **En demandons-nous trop à ces ados ? Pourquoi cette frénésie d'activité ?**

Un enfant est une personne à part entière, avec ses droits, sa personnalité et ses envies. Mais c'est aussi « Mon fils » ou « Ma fille ». Ce lien, qui n'est pas de possession mais d'amour et de responsabilités, relie l'adulte à la génération suivante.

Lorsqu'un jeune joue, dort, étudie, il éveille chez ses parents le souvenir de leur propre enfance. C'est un rappel de leurs joies, de leurs frustrations ou de leurs ambitions passées. Celui qui aime son enfant souhaite le meilleur pour lui. Mais, le meilleur est-ce toujours plus ?

En tant que parents vous vous efforcez d'apporter à vos enfants la possibilité de s'épanouir dans le présent et d'assurer leur situation future. Parfois il est difficile d'admettre que l'adolescent qui nous ressemble tant n'est pas un deuxième nous, que ses aspirations sont différentes des nôtres, qu'il doit aller à son rythme et faire ses choix.

### **Y a t il un minimum ?**

Zina, Flore et Lorenzo sont de très bons élèves. Les options, les activités, sont un plus : certaines pour leur plaisir, certaines pour disposer d'outils de positionnement social. Louis, lui, est en 6ème, il est dyslexique et a du mal mémoriser ses leçons. Pourtant, son carnet de note est excellent.

Interrogée sur ce point, sa mère témoigne : « Tous les soirs, nous passons deux heures à faire ses devoirs. Il voit une orthophoniste, une pédo-psy et un psychomotricien. Le samedi un professeur particulier vient réexpliquer certaines notions. Je sais que c'est beaucoup car moi même je suis épuisée, mais il faut tenir, au moins jusqu'à un bac professionnel ».

La mère de Louis ne ressent pas le fait de pousser son fils comme un luxe, mais comme une nécessité absolue face au risque de devenir un adulte sans diplôme, en butte au regard souvent condescendant de la société. Ces dernières années nous avons assisté au retour en grâce des métiers manuels qualifiés, mais les diplômes restent nécessaires pour évoluer ou changer de carrière.

## **Qu'en pensent les enfants ?**

Flore claironne « tout vas bien, je gère. Quand je ne suis pas d'accord, je dis NON ». Mais au fil de la discussion elle constate qu'elle a intégré et fait siens les arguments de sa famille : Avoir des notes élevées « c'est bien », être créative rend intéressante ou le corps a besoin de bouger... Elle conclue ses propos par « ils n'ont pas besoin de me stresser, je le fais toute seule ! ».

## **Construisez-vous la vie de votre enfant selon vos propres peurs plutôt qu'en écoutant celui-ci ?**

Si vous vous posez la question « est-ce que je pousse trop mes enfants ? », observez-les. Sont-ils souriants en se rendant à leurs activités ? Ont-ils le temps de s'ennuyer (il paraît que c'est bon pour eux) ? Les matières scolaires choisies correspondent-elles au goût de votre enfant, à un choix construit ensemble ou à ce que VOUS aimeriez ? Laissons à nos enfants la possibilité de choisir leur chemin et accompagnons-les en adoptant leur foulée.